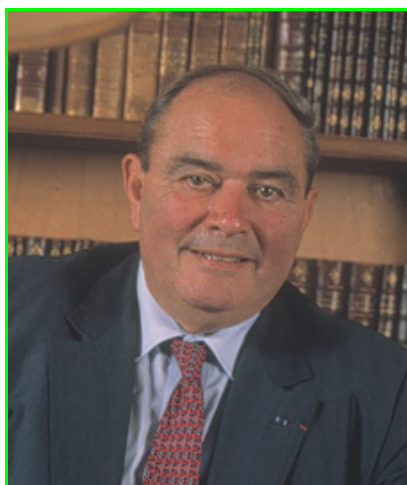


Pierre Potier est parti visiter le « magasin du Bon Dieu »*



©CNRS Photothèque/MÉDARD Laurence.

Pierre Potier nous a quittés le 3 février dernier, à l'âge de 71 ans. Une figure scientifique et humaine extraordinaire disparaît. La communauté scientifique a souhaité lui rendre hommage dans nos colonnes.

Nous publions ci-dessous quelques-uns des hommages officiels et/ou personnels qui nous sont parvenus. Ils témoignent notamment de son implication dans de nombreux projets, de son influence sur notre communauté, de son apport pour la science et de son talent de communicateur.

La revue s'honore qu'il ait toujours accepté de lui faire partager ses recherches et points de vue. Encore en milieu d'année dernière, il s'était prêté avec enthousiasme au jeu de l'interview face à notre jeune journaliste, à propos de ses recherches sur le diabète. Le texte a été publié en novembre⁽¹⁾. Il a aussi été le premier à s'engager il y a deux ans et à signer un partenariat avec *L'Actualité Chimique* au nom de la Maison de la Chimie.

* Pierre Potier employait souvent cette allocution et avait publié un ouvrage avec François Chast en 2001 aux éditions J.-C. Lattès : *Le magasin du Bon Dieu : les extraordinaires richesses médicales des plantes et des animaux*.

(1) Marcoux E., Diabète : le rôle du méthylglyoxal mis à jour. Rencontre avec Pierre Potier, *L'Act. Chim.*, 2006, 290-291, p. 10. Téléchargeable sur http://www.lactualitechimique.org/larevue_article.php?cle=1372

Pierre Potier, disparition d'un grand scientifique

Pierre Potier vient de nous quitter. Toute la communauté scientifique perd l'un de ses plus talentueux chercheurs. Directeur de recherche au CNRS, il était membre de l'Institut de France (Académie des sciences), de l'Académie des technologies, de l'Académie nationale de pharmacie et de l'Académie nationale de chirurgie dentaire.

Médaille d'or du CNRS en 1998 et lauréat de nombreux prix, en France et à l'étranger, il est membre de cinq académies étrangères, membre de conseils scientifiques et de conseils d'administration d'œuvres charitables.

Né le 22 août 1934 à Bois-Colombes, Pierre Potier est pharmacien (Paris, 1957) et docteur ès sciences physiques (Paris, 1960). Très tôt intéressé par l'isolement et l'analyse structurale de produits naturels, il est attiré également par la biosynthèse de ces produits.

C'est ainsi que, dès 1965, il invente une modification de la réaction dite de Polonovski (qui consiste à remplacer l'anhydride acétique de cette réaction par de l'anhydride trifluoroacétique). Les conséquences de cette modification sont très importantes et permettent la synthèse biomimétique de nombreux produits naturels.

Pierre Potier et ses collaborateurs décident, en 1968, de se lancer dans la découverte de nouvelles substances pouvant être utilisées dans le traitement des maladies tumorales. Pour cela, ils mettent au point un test biologique simple permettant de sélectionner des produits pouvant devenir de nouveaux médicaments antitumoraux : le test dit à la tubuline. C'est ainsi que fut découverte, à l'Institut de Chimie des Substances Naturelles du CNRS à Gif-sur-Yvette (ICSN), la Navelbine® qui fut développée avec succès par les Laboratoires Pierre Fabre pour le traitement des cancers bronchiques et des cancers du sein métastatiques.

De même, l'équipe de Pierre Potier imagina des procédés permettant la préparation, en quantités illimitées, du Taxol® découvert aux États-Unis et extrait des écorces

de troncs d'ifs des Montagnes Rocheuses. La découverte par les chercheurs de Gif d'un précurseur du taxol dans les feuilles de l'if de nos contrées permet d'éviter l'abattage massif des arbres américains. De plus, au cours de la synthèse du taxol, ils obtinrent un composé réagissant positivement au test à la tubuline. Deux fois plus actif que le taxol, il fut nommé Taxotère® et a été développé par les Laboratoires Rhône-Poulenc Rorer, devenus Aventis.

Navelbine® et Taxotère® sont deux médicaments anticancéreux français distribués dans le monde entier qui contribuent à sauver des milliers de vie chaque année. Ce sont les fleurons du portefeuille de brevets du CNRS.

Les travaux de Pierre Potier se situent, principalement, à l'interface chimie/biologie. Il est l'un des plus beaux exemples de chercheurs dont les découvertes essentielles sont obtenues grâce aux synergies entre les équipes de chimie et des sciences de la vie. Les succès mondiaux des deux médicaments antitumoraux développés par deux laboratoires pharmaceutiques français illustrent par ailleurs la réussite d'un partenariat exemplaire entre la recherche et l'industrie.

Pierre Potier est l'auteur ou le co-auteur de plus de 400 publications, de plusieurs dizaines de brevets.

Il a été Directeur général de la Recherche et de la Technologie au Ministère chargé de la Recherche, de 1994 à 1996.

Pierre Potier était Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

Malgré ces honneurs et ces succès, Pierre Potier demeurait un chercheur infatigable et généreux, généreux dans tous les sens du terme. Il utilisait son succès pour le mettre au service de sa discipline, la chimie, mais surtout il engageait toutes ses recherches avec l'idée force de soigner les maux du monde. C'est ainsi qu'il était, à nouveau, avec son équipe, sur le point de mettre sur le marché un nouveau traitement chimique révolutionnaire, cette fois contre le diabète. Nous perdons un grand Homme.

Le CNRS

Pierre Potier, le pharmacologue

Il y a eu dans l'histoire quelques pharmacologues exceptionnellement doués à qui l'on doit de nombreux médicaments, de Pelletier et Caventou au XVIII^e siècle à Paul Erlich à la fin du XIX^e ou Paul Jansen au XX^e. Indiscutablement Pierre Potier est de ceux-là et sa contribution aux traitements du cancer est d'un niveau exceptionnel.

Pour atteindre une telle réussite, il faut à la fois de grands dons et une motivation intense entraînant une concentration intellectuelle prolongée. Les biographes d'Isaac Newton racontent que pendant la période de trois ans qui a précédé la découverte de la gravitation universelle, il était hagard, oubliant de manger, habité par une idée fixe si constante qu'il semblait sorti du monde. A un niveau moindre, on trouve avant toutes les grandes découvertes, cette même hantise. A tous les moments de la journée, le chercheur tourne sans cesse, du réveil au coucher, toutes les données du problème. Pasteur disait que le génie est une longue patience ; on pourrait ajouter que cette patience est obsessionnelle.

Chez Pierre Potier, c'est un événement tragique, la mort de sa femme Marie-France à 33 ans par un cancer du sein, qui l'a bouleversé. Il veut lutter contre le cancer, la tragédie familiale a engendré un désir de vaincre qui ne le laisse plus en repos. Il met d'abord au point, et c'est là peut-être le secret de ses succès, un test de screening rapide et simple, la polymérisation-dépolymérisation de la tubuline. Ce test mis au point par Daniel Guénard à pour origine une discussion entre Pierre Potier et un biochimiste de Gif, spécialiste de la tubuline et désireux de se procurer de la vinblastine pour étudier les phénomènes de polymérisation et de dépolymérisation. L'équipe de Pierre Potier s'engage alors dans une hémisynthèse de la velbine (VLB) à partir des deux moitiés de la molécule dimère extraites de la même plante, le *Catharanthus* de Madagascar. Une réaction originale a été mise au point pour coupler les deux monomères naturels, conduisant à un dérivé proche de la VLB. Cette molécule a ensuite été modifiée grâce à une étape supplémentaire pour donner la Navelbine®.

Cela se passait dans les années 70, époque à laquelle une équipe canadienne travaillait sur le même sujet en collaboration avec E. Lilly. Mis au courant par Pierre Potier, le chercheur canadien l'a copié et a pris des brevets. S'en est suivi une longue bataille juridique que Pierre Potier a gagnée. C'est finalement Pierre Fabre qui s'est engagé pour ce produit actif sur les épithéliomas alors que la vincristine et la vinblastine agissaient sur les lymphomes.



Commercialisée en 1980, la Navelbine® fut un immense succès. Elle est aujourd'hui dans le domaine public et a un successeur en phase III chez Pierre Fabre, la vinflunine, dérivé fluoré préparé en une étape à partir de la Navelbine®.

Des laboratoires américains découvrent à cette même période le Taxol®, produit extrait de l'écorce de l'if, dont l'efficacité est remarquable sur de nombreux cancers. Mais sa production est difficile. Comme on le disait ironiquement à l'époque, il faut abattre un petit bois pour traiter un malade.

Pierre Potier sait que c'est dans la feuille que se synthétisent les produits qui se trouvent dans l'écorce. On abat une allée d'ifs à Gif-sur-Yvette ; cela lui donne l'occasion d'étudier simultanément l'écorce et les aiguilles. En 1985, il découvre ainsi le Taxotère® dont l'efficacité est plus grande que celle du Taxol® comme le prédisait le

test à la tubuline. Ce produit va profondément améliorer le pronostic et donc le pronostic de nombreux cancers.

Pierre Potier n'était pas seulement un homme de laboratoire, il s'intéressait aux applications des produits qu'il découvrait et aux résultats sur les malades. Les chimiothérapeutes de Villejuif se rappellent les longs séjours qu'il faisait dans les salles de malades, écoutant leurs réactions, bavardant avec eux. Il analysait avec les médecins les résultats ;

son visage s'épanouissait avec un large sourire quand ceux-ci étaient favorables. Et ce succès renforçait encore sa volonté d'innover et de progresser.

Pierre Potier était profondément bon et la recherche pharmacologique était pour lui un moyen d'améliorer le sort des malades. Avant sa fin si brutale, il consacrait ses efforts au diabète. Diabétique lui-même, il tentait grâce à une étude des mécanismes physiopathologiques du diabète, notamment sur le rôle du méthylglyoxal, de trouver de nouveaux moyens de lutter contre cette maladie dont il connaissait les dangers.

Les travaux exceptionnels de Pierre Potier avaient été reconnus internationalement. Ce grand pharmacien avait reçu la prestigieuse Médaille d'or du CNRS et avait été élu membre de l'Académie des sciences. Il alliait une autorité souriante à une immense culture scientifique. Son culte de la science et de la rationalité s'associait chez lui à un sens aigu des relations humaines et à une grande générosité.

Maurice Tubiana* et Claude Bohuon**

*Directeur honoraire de l'Institut Gustave Roussy, président honoraire de l'Académie de médecine et membre de l'Académie des sciences.

**Professeur, ancien chef du département de biologie de l'Institut Gustave Roussy, président honoraire de l'Académie de pharmacie.



Pierre Potier travaillant à son bureau de la Maison de la Chimie, juillet 2005.
©Fondation de la Maison de la Chimie.

Pierre Potier et la Maison de la Chimie

Pierre Potier est entré au Conseil d'administration de la Fondation en juin 1992, il en est devenu vice-président en 1993 et a été élu président pour succéder à Georges Roques en décembre 1994. En annonçant sa candidature, Pierre Potier s'était fixé quatre axes principaux pour l'exercice de son mandat : poursuivre l'œuvre de rassemblement des chimistes au sein de leur maison, développer les relations avec l'industrie et favoriser une plus grande synergie entre recherche académique et milieu industriel, travailler à faire mieux reconnaître le rôle de la Maison de la Chimie par tous les chimistes, et consolider les assises financières de la Fondation par le développement de son activité comme centre de congrès.

Par cette « déclaration d'investiture », il reprenait les missions confiées à la Fondation par ses « pères fondateurs » : être au service de la communauté des chimistes en liaison avec la communauté internationale. Les lignes suivantes montrent brièvement comment ce programme a été mis en œuvre au cours des dix années pendant lesquelles Pierre Potier aura présidé à la vie de cette Maison.

Le maître du quadrige

Le quadrige, c'est le nom donné au comité de direction de la Fondation, comité qui regroupe autour du président le secrétaire, le trésorier et le directeur de la Maison de la Chimie. Il se réunit environ toutes les six semaines et traite de toutes les questions relatives à la marche de la Maison, qu'il s'agisse de ses activités propres de société savante ou de son activité commerciale.

Pierre Potier a toujours manifesté une attention particulière à ces réunions qu'il savait animer avec sa façon habituelle. Dans une ambiance amicale et studieuse, les décisions étaient prises en pleine concertation. Souvent, la réunion se prolongeait au-delà de l'ordre du jour, le chercheur reprenant

le dessus et parlant alors de ses recherches en cours ou dissertant sur la politique de recherche de notre pays, un domaine qu'il connaissait bien par son passage au Ministère de la Recherche comme directeur général de la recherche et de la technologie. Chacun quittait la réunion, parfois tardivement, avec le sentiment d'avoir dû interrompre un échange bien intéressant.

Un centre de congrès en pleine expansion

Le président a surpris toute son équipe lorsque, en 1996, devant procéder au remplacement du directeur de la Maison de la Chimie qui faisait valoir ses droits à la retraite, il a retenu entre plusieurs candidatures, celle de Michel Bœuf qui avait travaillé pendant plusieurs années au Club Méditerranée, en particulier en charge du développement des activités du club en Grande-Bretagne. Ce choix s'est révélé rapidement très pertinent comme en témoigne la croissance exceptionnelle de l'activité commerciale de la Maison au cours de ces dix dernières années, ce qui s'est traduit par un doublement du chiffre d'affaires sur cette période, et ceci dans un environnement économique incertain.

Après les travaux de mise en conformité menés les années précédentes, ce développement a permis d'engager un programme ambitieux de modernisation des équipements et des locaux pour que la Maison de la Chimie devienne toujours plus accueillante et adaptée aux demandes des utilisateurs de ses locaux.

Les colloques scientifiques « Chimie et ... »

Initiés en 1992 par un colloque « Chimie et Espace », ces conférences ont pour objectif de mettre en avant le rôle central de la chimie dans de nombreux domaines technologiques qui constituent notre environnement familier et de permettre la rencontre et les échanges entre scientifiques, chercheurs universitaires et industriels travaillant dans ces domaines.

Dès son arrivée à la présidence, Pierre Potier a souhaité développer cette activité. De nombreux sujets ont été abordés avec des thèmes aussi variés que la mémoire, la chimie des surfaces, l'adhésion, la beauté, la nutrition, le vieillissement sous tous ses aspects, les propulsions, l'art, etc. A partir de 2004, d'autres manifestations scientifiques se sont temporairement substituées à la série « Chimie et ... », mais celle-ci n'en est pas pour autant abandonnée compte tenu de l'intérêt qu'elle avait rencontré et qui se traduisait à chaque colloque par une assistance de 300 à 500 personnes.

Construire la communauté des chimistes

Telle était bien l'une des ambitions principales de Pierre Potier en prenant les rênes de la Fondation. Quelques premières réalisations auront marqué son action dans ce sens.

En 2000, et en continuité avec l'Année internationale de la chimie, il a apporté le soutien de la Fondation à la création de la commission « Chimie et Société ». Celle-ci regroupe

des représentants de toutes les forces vives de la chimie de notre pays et s'est investie dans le domaine de la médiation vers le grand public et vers les milieux scolaires. Par les groupes qui se sont formés dans une dizaine de grandes régions de France, elle participe à l'animation de rencontres, d'expositions, de mini-colloques sur la chimie et ses applications, en vue de mieux faire reconnaître la place de cette discipline dans notre société sans pour autant en masquer les limites, voire les problèmes qu'elle peut poser par l'usage qui en est fait.

En 2003, le président Potier lançait la Conférence Pasteur qui, pour la première fois, rassemblait les principales sociétés savantes de la chimie ou de disciplines voisines (Société Française de Chimie, Société de Chimie Industrielle, Société Française de Génie des Procédés, Société Française de Métallurgie et des Matériaux, Fondation de la Maison de la Chimie), la Fédération Gay-Lussac, la section de chimie de l'Académie des sciences, l'Académie des technologies et le département des Sciences chimiques du CNRS. Ce regroupement, au caractère volontairement informel dans un premier temps, marquait la volonté des participants de développer ensemble une vision stratégique commune du développement de la chimie et de ses applications, en particulier face aux attaques permanentes dont elles font l'objet, mais aussi pour mettre la chimie au service de la société et l'aider à relever les grands défis auxquels elle se trouve confrontée.

Dans le sillage de ce regroupement se créait quelques mois plus tard la Fédération Française des Chimistes, regroupant la SFC, la SCI et la SFGP, ces trois associations souhaitant mettre en place des plans d'action concrets en application des orientations définies par la Conférence Pasteur. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine, mais l'impulsion était donnée et Pierre Potier aura joué un rôle essentiel pour lancer cette dynamique.

La grande fête de 2004

Profondément attaché à notre Maison et à son rôle au sein de la communauté des chimistes, tant au niveau national qu'international, Pierre Potier ne pouvait laisser passer l'occasion du 70^e anniversaire de la Maison de la Chimie en 2004 sans marquer l'événement par une célébration solennelle. Colloque scientifique, remise du Grand Prix 2004 de la Fondation, concert en l'église Sainte-Clotilde avec la participation de chimistes musiciens, ont réuni rue Saint-Dominique plus de 500 personnes dont plusieurs prix Nobel et de nombreuses personnalités françaises et étrangères. Un petit livret retraçant l'histoire de la Maison de la Chimie a été édité à cette occasion.

Pierre Potier avait encore de nombreux projets pour la Maison de la Chimie quand il nous a brusquement quittés le 3 février 2006. Il laisse un grand vide parmi nous comme dans toute la communauté scientifique nationale et internationale. Il laisse aussi un héritage fantastique qu'il nous appartient à tous de faire fructifier dans l'avenir.

Jacques Hui*

*Secrétaire Général de la Fondation de la Maison de la Chimie.

Spain remembers an admired friend

I first met Pierre Potier at the Spanish French Symposium on Natural Products organised by the late Prof. Antonio González at the University of La Laguna (Canary Islands) in

September 1972. I remember that his personality as well as his scientific acumen had a tremendous impact on the Spanish scientific community. His peculiar figure and his constant smile endeared him to us. His lecture on the biosynthesis of indole alkaloids was given in excellent Spanish, which he called « fragnol » in his kind and humorous way.

In many other occasions, he came to Spain to delight us with interesting, high level lectures on his outstanding achievements in the field of natural products that he approached in a very innovative and interdisciplinary way. His work through the years led him to many important discoveries such as the drugs Navelbine® and Taxotere®, which have brought many benefits to mankind. When he was invited to speak at Spanish conferences, he always graciously accepted and his presence significantly advanced the French-Spanish collaboration.

I remember once at the end of 1974 when he was invited to give a lecture at the University of Bilbao in the Basque Country, it was raining cats and dogs. After dinner at home, I drove him to his hotel. On the road it was dark, raining and you could hardly see beyond the windshield. At that point, we crossed through a bridge under pass and suddenly the car got stuck in the huge water pool beneath the bridge. Pierre pulled up immediately the trousers to the knee level, got out like an arrow and started pushing the car until he got out of the pool while we all were laughing uproariously. The way he brought the car out of the pool exemplified the way he tackled scientific research: energetic, decisive, efficient and generous. Consequently, he became very beloved and admired by the Spanish scientific community, which feels in the depth of our hearts, the untimely loss of a most brilliant scientist and an excellent human being.

Because of that, on behalf of the Spanish scientific community, I would like to convey to the family of Pierre Potier, to the CNRS, La Maison de la Chimie and the French scientific community, especially his former students and collaborators, our most sincere and deepest condolences.

Luis Castedo*

*President of the Organic Division of the Spanish Royal Society of Chemistry.

Sa famille nous a transmis la fable de La Fontaine qu'il aimait tant. Un message et un appel qui peut s'adresser à chacun d'entre nous.

Le laboureur et ses enfants

Jean de La Fontaine

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Pierre Potier, le directeur-chercheur de l'ICSN

Il est toujours vivant

Je laisse la solennité des hommages à d'autres, qui ont fait ou feront mieux que moi. Mais, reprenant la dédicace que me fit Pierre Potier lors de la parution de son livre *Le Magasin du Bon Dieu* « en souvenir des années passées ensemble à explorer ce beau magasin », je me contenterai d'égrener quelques souvenirs de ces « explorations ».

Ce fut d'abord les alcaloïdes de la Lunaire : après quelques hésitations, il fut décidé que mon sujet de thèse serait l'étude structurale, la biogenèse et la synthèse des alcaloïdes de la Monnaie du Pape, le tome 2 de la thèse de Pierre Potier !

Un souvenir fort de cette période, la démonstration expérimentale par Pierre Potier de la fusion alcaline de la lunarine : Pierre Potier en blouse à la paillasse était assez rare pour que tous les voisins du couloir aient eu un besoin impérieux de nous rendre visite ! La réussite de l'expérience s'enregistra bientôt à l'odeur...

Autre anecdote de cette période lors d'une transformation de la même lunarine : à la fin de la manipulation, je laissai un message : « *manip réussie, une seule tache en CCM* »... Le lendemain, je trouvais la réponse : « *C'est bien, mais c'est comme les trains, une tache peut en cacher une autre!* » Il fallait rester raisonnablement optimiste !

Grâce à Pierre Potier, je fus sans doute l'un des rares étudiants de l'ICSN à faire mon stage post-doctoral avant d'avoir terminé ma thèse et avant même d'en avoir manifesté l'idée : je reçus un jour l'autorisation officielle du CNRS de partir pour un an à Cambridge, sans avoir personnellement formulé la demande. « *Vous allez chez A.R. Battersby pour vous familiariser avec les techniques des études de biogenèse, c'est un spécialiste* », me répondit-il quand je manifestais mon étonnement.

Après ma thèse et les finitions, Pierre Potier m'offrit une première association qui ne me plaisait guère : il n'insista pas. La deuxième proposition visait à créer l'équipe Ahond-Poupat, c'était en 1973.

La phytochimie nous occupa plusieurs années : exotisme des plantes et de certaines molécules, diversité des nombreux étudiants qui nous accompagnèrent ; ils font encore partie du « réseau gifoïse » : rares sont ceux qui, informés récemment de la disparition de Pierre Potier, n'ont pas manifesté leur tristesse et leur attachement.

Puis vint le temps de la chimie marine. Pierre Potier avait la manière pour vous convaincre de faire ce qu'*a priori* vous n'aviez pas l'idée ou, pire, l'envie d'entreprendre. Ainsi, il ne supportait pas l'idée que l'ICSN se tienne à l'écart de cette source de produits naturels que pouvait être la mer : Alain Ahond et moi furent des volontaires désignés d'office, devenus consentants et même intéressés après quelques négociations. Peu après commença la longue et passionnante histoire de la giroline : Pierre Potier crut, et nous aussi, que ce produit serait le 3^e antitumoral de l'ICSN (4^e si l'on compte le Celiptium). Il ne le fut pas mais, tout récemment encore, il disait « *qu'il y avait sûrement quelque chose à faire avec cette molécule* », qui sait ?

Par son intuition (son flair ?), son imagination, sa ténacité, sa force de persuasion, parfois sa mauvaise foi (!) mais son

honnêteté quand vous résistiez à ses arguments et qu'il finissait par reconnaître que vous aviez raison, je pense que Pierre Potier tenait surtout à ce que l'ICSN soit « présent sur tous les fronts des substances naturelles » : il nous soutint lors de l'organisation du V^e Symposium international de chimie des substances naturelles marines (1985) et suscita le projet européen sur l'if, dont il voulut, à travers lui et les équipes impliquées, que l'ICSN fut le coordinateur (1995).

D'autres collègues parleraient des Symposia de l'ICSN, des congrès franco-japonais, franco-américains, franco-chinois qu'il a initiés. On dirait maintenant que Pierre Potier voulait que l'ICSN ait une grande « lisibilité internationale » : il savait convaincre, à tous les niveaux, celles et ceux qui pouvaient apporter leur contribution.

Christiane Poupat*

* Directrice de recherche CNRS à l'ICSN.

Pierre Potier l'inspirateur

Je viens d'apprendre avec une immense tristesse le décès de Pierre Potier en lisant les colonnes de *L'Actualité Chimique*. Il y a quinze jours, je recevais ses vœux pour la bonne année. Mais que s'est-il passé ? Je suis atterré par sa disparition, nous venons de perdre un scientifique d'une classe hors du commun, un homme si cultivé, un provocateur avec toutes les raisons de l'être, un modèle et une source d'inspiration pour les plus jeunes qu'il savait si bien encourager... Je voudrais aussi faire part de mes condoléances les plus attristées à sa famille, mais aussi leur dire que je continuerai aussi assidûment que mes humbles compétences me le permettront d'essayer de suivre son exemple.

Chaque projet que j'initie est toujours marqué par cette ambition de faire aussi bien que Mr Potier... Il m'a souvent donné l'influx, comme à d'autres j'en suis sûr, de ne pas lâcher prise, d'être persévérant et, lors d'un échange à l'occasion d'une de ses dernières visites à Bordeaux, de me réveiller le matin avec deux objectifs en tête : publier avec rigueur et convaincre l'industrie de valoriser les résultats de mon équipe de recherche. « *Ne peux-tu pas trouver une solution pour les parquets qui craquent, c'est gênant, tu sais !* » J'en ris encore ! « *Et ces polyphénols sur lesquels tu travailles, ne sont-ils pas valables pour induire l'apoptose ou autre dans les cellules tumorales ?* » Nous avons depuis déposé un brevet sur le sujet avec l'un de nos partenaires industriels ! D'ailleurs, c'est en fait l'une de mes anciennes étudiantes, marquée par mes allusions fréquentes au travail de Mr Potier lors de nos réunions hebdomadaires, qui m'a transféré ce soir l'annonce publiée par *L'Actualité Chimique*.

C'est avec fierté que j'avais épinglé dans mon bureau cette photo qu'il m'avait transmise et qui le montre avec le Président Chirac lors de la cérémonie au cours de laquelle il avait reçu l'insigne d'Officier de la Légion d'Honneur... Le « papé » nous a quittés !

Toute mon équipe portera le deuil de sa disparition, mais nous nous acharnerons à trouver l'énergie nécessaire pour perpétuer sa philosophie scientifique et humaine.

Stéphane Quideau*

*Professeur à l'Université de Bordeaux, membre de l'Institut Universitaire de France, chef de groupe à l'Institut Européen de Chimie et Biologie.